

Bilan financier :

- bilan 2022 voté à l'unanimité
- bilan 2023 non terminé
- bilan prévisionnel 2024

(en Pièces jointes)

Le rapport moral

Le rapport d'activité adopté, 3 abstentions

La feuille de route adoptée, 2 abstentions

Le CA élu à l'unanimité

** Après l'AG et ses débats, le CA s'est réuni et a élu un bureau de 7 membres :*

Présidente : Michèle Leflon – Trésorier : Jean Luc Landas

Secrétaire : Guillaume Grandjean – Secrétaire adjointe : Rosine Leverrier

Autres membres : Jean Pierrel, Chantal Lecomte et Jean Sève

Les débats

Geneviève (Tours) : Qui finance les rencontres ? (Réponse de Michèle : les comités organisateurs financent avec des subventions diverses.)

Sur le rapport d'activité, que signifie ne plus travailler avec le CIH ? (Réponse de Michèle, le CIH est très "CHU centré", il ne prône pas le développement des petits hôpitaux)

Domage que la CN n'ait pas plus travaillé sur le Tour de France de la Santé. Il y a eu trop d'animosité, ce n'est pas de la concurrence mais un complément, un plus.

Michel (Lure) : Je fais les mêmes remarques que Geneviève. Le commun est difficile, il faut le travailler. Les règlements de comptes sont coûteux. Si on apparaît, c'est très bien mais la tonalité est souvent négative.

Michel (Marmande) : Les comités sont différents par leur histoire et leurs batailles. Attention de ne pas se perdre dans des batailles nationales au détriment du territoire.

Françoise (Ivry) : Beaucoup de comités auraient vu leurs actions récupérées par le Tour de France de la Santé, nous avons la liste des comités qui se sont inscrits dans ce cadre ? En fonction des lieux, des liens se sont faits différemment. La CN devrait avoir une place prépondérante dans Notre Santé en Danger mais aujourd'hui elle le refuse. Pourtant beaucoup de contacts ont été établis.

Joseph (Aubenas) : Nous avons des préoccupations : le bilan de la pétition, 18 000 signatures, c'est peu. Comment les comités s'inscrivent-ils dans ces campagnes ? C'est la question prioritaire, avec les autres organisations, cela passe après. Pourquoi autant de signataires (Lure, Tour de France...) et si peu de conséquences.

Evelyne (Montreuil) : Il faut mettre en évidence la spécificité de la CN, créer des comités partout. L'enjeu est le rassemblement usagers-professionnels. Seuls les comités ont la possibilité de faire des mobilisations de masse.

Guillaume (Montargis) : L'enjeu essentiel pour l'AG n'est pas les partenariats mais le développement des comités. Aujourd'hui seul le quart des comités sont présents, c'est ce qui me préoccupe le plus.

Michèle (Nord Ardennes) : Comment mobiliser ? L'exemple de Tours est intéressant car les liens locaux sont divers.

Maryse (Nord Ardennes) : S'il est important d'harmoniser la lutte, ici nous avons l'intérêt des différences. La richesse et l'originalité des idées me laisse admirative. Même l'HAS tend l'oreille lorsque l'on parle de la CN.

Jean Luc (Nantes) : Quelle déclinaison pour la formation des comités ? Nous devons être vigilants sur l'ubérisation des professionnels (cf le développement dans les EHPADs).

Je suis pour le changement de nom de la CN, il est aujourd'hui trop restrictif.

Laurence (Dole) : La feuille de route n'a pu être discutée par le comité, mais pour développer il faut donner confiance et espoir, mettre en avant la CN, en signalant la création de 6 comités par exemple...

On ne doit pas tout porter sur nos épaules, s'il est difficile de mettre en avant la santé c'est en partie dû aux luttes contre la réforme des retraites qui a mobilisé fortement.

Le groupe formation : des fiches ont été élaborées et sont sur le site, il faut s'en servir. Les comités doivent faire remonter leurs besoins.

Michel A. (Lure) : L'action pour les services publics était une action nationale pas seulement Luronne. Si l'investissement a surtout été régional la CN a pris sa place. Le changement de nom est un véritable serpent de mer et du temps perdu. Il faut une régulation des professionnels si nous voulons des résultats concrets. La création de centres publics de santé, par exemple, ne sera pas miraculeuse si cette régulation n'existe pas.

Françoise (Ivry) : Pour le Tour de France de la Santé, toutes les informations sont envoyées à la CN ? Réunion en début d'année à l'appel de NSeD, une douzaine d'organisations étaient présentes mais il y a eu 40, 50 organisations supplémentaires. Cela a débouché sur un texte « Nous vous accusons », sur le procès des politiques de santé puis sur l'organisation du Tour de France. Sur la feuille de route, nous sommes d'accord sur le rôle des comités et le lien action locale-action nationale.

Guillaume (Montargis) : Objectif des diffusions : 785 visionnages sur facebook avec le plus grand nombre de vues sur le débat de vendredi soir. Il est possible de voir ces ateliers.

Feuille de route : Une remarque du collectif sur l'AME. C'est important pour nous car nous sommes investis dans l'accueil des étrangers. Le terme « conservation » semble inadapté car l'AME est insuffisante. Il faut mettre l'accent sur l'universalité (cela inclus les précaires notamment).

Geneviève (Tours) : Même remarque sur l'AME, le dépôt du dossier ne peut se faire qu'après 3 mois de présence, dans les faits il faut 6 mois supplémentaires pour que le dossier soit traité. Il faut un accès aux soins pour tous, sans « tri » des patients, notion qui entre dans les têtes, y compris des soignants.

Jean Pierrel (Remiremont) : Il faut aider à la formation des adhérents et des militants. Idée d'un ½ journée de formation comme à Remiremont, par exemple, sur le financement des hôpitaux : 40 personnes et une visio ouverte aux membres du CA de 18 à 20h.

Jean Luc (Nantes) : en termes de communication, très peu de documents envoyés sur la BAL (Boîte aux lettres par mail) contiennent le logo de la CN, alors que les initiatives du Tour de France contiennent toutes le logo du Tour de France.

Michèle (Nord Ardennes) : Quel logo pour la CN, le H ou l'autre ?
Pour la feuille de route 4 modifications à partir de vos remarques

- Une phrase d'introduction liée aux remarques de Laurence,
- Ajouter la régulation
- AME, améliorer la phrase
- Formation des militants et des adhérents

Jean Sève (Sarlat) : gêné par le terme « éducation populaire » qui sous-tend un rapport sachant-non sachant or il est question d'un partage de savoirs et de pratiques.

C. Parent (Dole) : L'éducation populaire est un courant important dans notre histoire qui n'a rien à voir avec la verticalité.